

Chef-d'œuvre d'un ciseau magique,
 Son buste, couronné de fleurs,
 Reproduisoit son air caustique
 Aux yeux de ses adorateurs;
 Et, grace au zèle fanatique,
 Ta pauvre Melpomene antique,
 N'a qu'à chercher fortune ailleurs.
 Oui; notre Apollon à bluettes,
 Lui-même encourageant sa cour,
 Etoit tout couvert de paillettes,
 Pour mieux fêter le Saint du jour:
 Et du Pinde les neuf Caillettes,
 Dont tu fus si long-tems l'amour,
 Vinrent l'adulant tour à tour,
 Lui céder lyres & trompettes.
 Leurs bosquets, jadis révéés
 Vont se peuplant d'ombres frivoles;
 Les lauriers ne sont plus sacrés;
 Le dieu rampe aux pieds des idoles.
 Tancrede a délogé Cinna;
 Ta force cede aux graces molles
 De la tragédie-opéra;
 Tes héroïnes sont des folles
 Qu'au premier jour on sifflera,
 Et Momus, s'il t'eût trouvé-là
 T'auroit donné des croquignoles.
 Patientons pour le moment,
 Roi déthroné que peux-tu faire?
 L'usurpateur qu'on te préfere
 Se voit proclamé hautement,
 Par la milice du Parterre:
 Mais tout peut tourner autrement;
 Et si je fais ta centenaire,
 Tu verras que notre engouement
 N'étoit que la fièvre éphémere,
 Et le rapide mouvement
 D'une nation trop légère,
 Juste à la fin par sentiment,
 Si ce n'est point par caractère.
 C'est alors que ton front divin,
 Reprendra l'auguste couronne,
 Et que ton rival trop hautain,
 Ira s'asseoir au bas du thrône,
 Ses *Commentaires* à la main....